Zeitschrift: Archäologie der Schweiz : Mitteilungsblatt der SGUF = Archéologie suisse : bulletin de la SSPA = Archeologia svizzera : bollettino della SSPA

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 6 (1983)

Heft: 2: Valais

Artikel: Les fibules du sanctuaire indigène de Martigny

Autor: Vodez, Véronique

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-5339

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les fibules du sanctuaire indigène de Martigny

Véronique Vodoz

Ce ne sont pas moins de 97 fibules que le sanctuaire indigène, mis au jour entre 1976 et 1978 (voir F. Wiblé, p. 61 ss.), a livré. L'une d'elles provient de l'intérieur de la cella (angle sud) et deux du podium, mais toutes les autres étaient dispersées tout autour du temple, jusqu'aux extrémités de la surface fouillée. L'examen du plan de répartition des fibules montre que, si la concentration semble légèrement plus forte dans la zone située à l'avant du temple, elles n'en sont pas moins éparpillées de façon aussi diffuse que les nombreux exemplaires retrouvés à l'arrière et sur les côtés du temple. Fait exception toutefois un groupe d'une douzaine de fibules (toutes de la première moitié du Ier siècle apr. J.-C.) trouvées dans la fosse située devant le podium dans l'axe de la porte de la cella. Cette fosse, dont il est impossible de déterminer la fonction, fut comblée avant la construction de l'autel dédié à Mercure; les fibules que l'on y a trouvées étaient incluses dans le matériel de remplissage que les constructeurs de l'autel avaient récolté vraisemblablement aux alentours immédiats de la fosse.

Sur toute l'aire fouillée, la succession des couches archéologiques n'est pas discernable de façon assez détaillée pour permettre une étude stratigraphique des fibules. En effet, celles-ci furent en majorité découvertes dans la couche d'occupation du temple, à l'intérieur de laquelle il est impossible de distinguer des niveaux intermédiaires, et où le matériel avait été considérablement remué.

On peut cependant signaler que trois fibules de type 2.2 ont été découvertes au même emplacement; elles avaient été données en même temps et se trouvaient donc in situ.

Présentation du matériel

(selon le système de classement typologique établi par E. Riha[1] pour Augst.)

Cette typologie offre la possibilité d'être complétée à souhait, avantage qui détermina notre choix. La présence à Martigny d'un certain nombre de types non représentés à Augst nécessita en effet l'introduction de nouveaux sous-groupes: ceux-ci seront marqués d'un astérisque (voir page 80).

Tout en adoptant l'attitude prudente de rigueur pour des évaluations statistiques basées sur des séries relativement restreintes, on peut néanmoins faire les observations suivantes:

- Si l'on pense que Forum Claudii Vallensium fut fondé par Claude, alors que le sanctuaire fonctionnait déjà depuis plus d'un siècle, il est normal que les groupes 1 et 2, les plus anciens, proviennent en grande partie du temple (à l'exception des fibules »militaires« qui sont aussi plus tardives).
- Le groupe 4, en moyenne postérieur aux précédents, est plus équitablement réparti.
- Par contre, les fibules à charnière (groupe 5) sont très nettement majoritaires dans l'habitat, et une datation dans l'ensemble légèrement postérieure au groupe 4 ne suffit pas à expliquer ce déséquilibre. Les origines de la fibule à charnière sont très discutées, mais on la considère en général comme un élément romain: dans des sites de caractère indigène, elle témoigne plutôt d'un certain degré de romanisation. A Martigny, on constate une utilisation massive de ces fibules dans l'habitat romanisé du Forum, et une très évidente retenue à leur conférer une valeur rituelle dans le cadre de la religion traditionnelle. Seules les pièces à pied en forme de tête animale (5.17) sont majoritaires au temple: ces 3 exemplaires suffisent-ils à prouver qu'une valeur symbolico-religieuse particulière leur était attachée?
- Les fibules émaillées du groupe 7 sont bien représentées au temple, et les 4 exemplaires zoomorphes en sont issus. Offrait-on de préférence les objets les plus décoratifs, parce que leur prix et leur beauté les rendaient plus dignes de la divinité, où considérait-on en priorité le facteur symbolique? Il est probable que les deux éléments sont intervenus conjointement.

L'écrasante majorité des pièces date du Ier siècle apr. J.-C. Certaines pièces toutefois sont antérieures à l'ère chrétienne et d'autres se situent au IIe siècle. Par contre, les types du IIIe sont extrêmement rares et ceux du IVe totalement absents, reflétant ainsi de façon plus accentuée une tendance que l'on constate dans l'ensemble du site: L'habitat n'a livré que 2 fibules du IVe siècle, et guère plus du IIIe siècle que le temple. Pourtant, à ces époques, la ville manifeste une certaine vitalité attestée par le matériel archéologique, et le temple était encore en fonction, comme le montrent de nombreuses monnaies du IVe siècle. A Martigny, la fibule comme objet utilitaire et décoratif passe de mode à la fin du IIe siècle, et sa disparition comme objet votif va de pair.

Il est certain que les fibules ont joué un rôle important dans le monde religieux gallo-romain; ce rôle, encore peu étudié, semble lié à une interprétation symbolique de la fonction même de la fibule: »s'attacher« le dieu au moyen d'un objet servant à attacher[2]. 10 fibules du temple avaient été déformées avant d'être offertes, précaution que prenait le fidèle pour débarrasser l'objet de sa fonction pratique, et éviter que son offrande ne soit réutilisée.

Nous avons la chance de connaître au moins une des divinités auxquelles était consacré le sanctuaire: Mercure, le plus vénéré des dieux du panthéon gallo-romain. Il y a lieu de se demander si la pratique d'offrir massivement des fibules est une caractéristique de son culte, d'autant plus que les deux fana d'Argentomagus (dont la durée d'occupation coïncide avec celle de notre temple), dont l'un au moins est dédié à Mercure, livrèrent aussi un grand nombre de fibules[3]. La fréquence comparée des différents types rappelle celle de Martigny: rareté relative des types à charnière et forte proportion des types de tradition celtique.

Le catalogue des temples gallo-romains d'Europe continentale dressé par P. D. Horne et A. C. King[4] permet de recenser quelque 26 sanctuaires dédiés à Mercure ou susceptibles de l'avoir été: sur ces 26, 4 seulement renfermaient des fibules. Par contre, bon nombre de sanctuaires consacrés à d'autres divini-

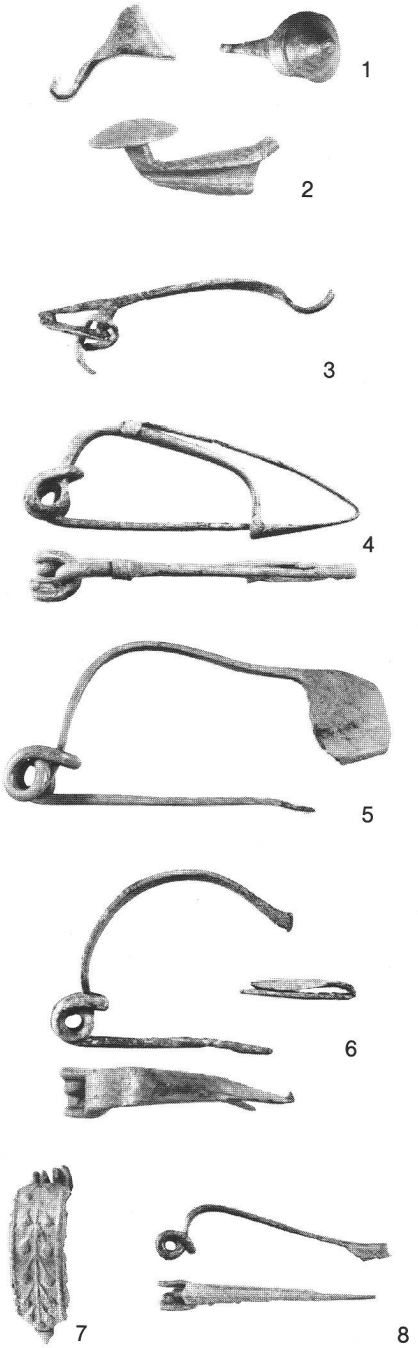
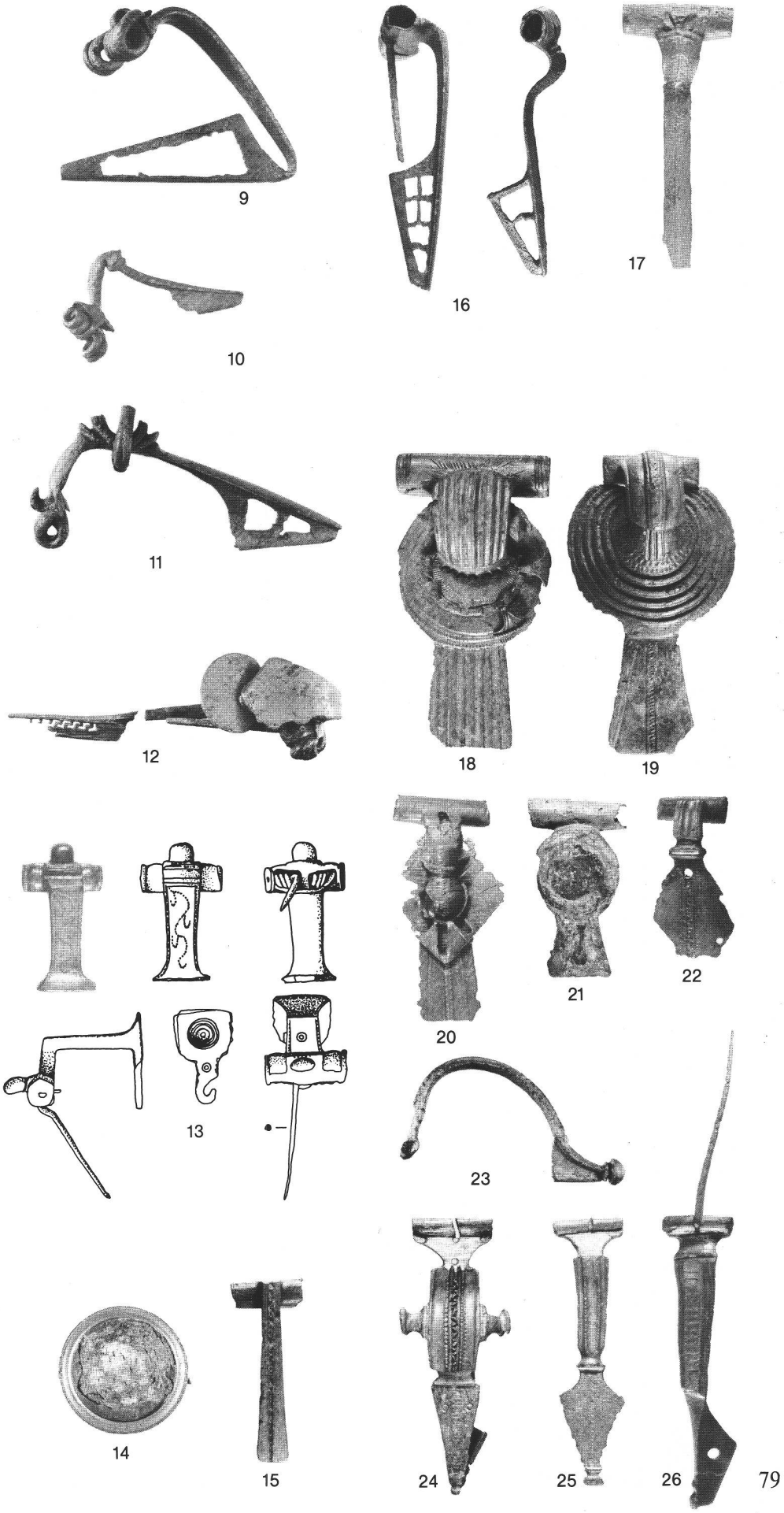


fig. 1–4



tés (Mars Mullo, Mars Cicolius, Sol et Luna, Dea Ianuaria, Apollon, Deus Gisacus, Dea Caiva, etc.) en ont livré. Mercure n'apparaît donc pas comme le bénéficiaire privilégié de ce type d'offrandes.

Il s'agit donc d'un usage qui s'inscrit dans un contexte religieux plus vaste que celui d'un culte particulier, et qui puise ses racines dans des traditions d'origine celtiques, telles qu'elles sont attestées par exemple près de Cornaux (»Les Sauges«) dans le canton de Neuchâtel[5].

Toutes ces fibules sont en bronze, sauf deux. Elles représentent le 43,5% de l'ensemble des trouvailles livrées par l'antique Octodure jusqu'en 1981; elles ne sont malheureusement d'aucun secours pour l'étude chronologique des types, en raison du brassage de la couche archéologique dont elles proviennent. Quant au reste, 39,4% proviennent de l'habitat, 11,6% de tombes exhumées à la fin du siècle dernier et le reliquat, produit de différentes fouilles antérieures à 1973 se trouve dispersé dans plusieurs musées suisses.

Distribution des pièces en fonction de leur lieu de découverte
(Uniquement pour les types présents au temple)

TYPE	TEMPLE	HABITAT[6]	TOMBES[6]
1.1	8 ex.	2	-
1.3	1	-	-
1.4	5	4	-
1.6	1	3	-
1.*11	2	3	-
1.*12	2	-	-
1.*12	2	-	-
2.2	9	4	4
2.6	1	-	-
2.*13	5	1	-
2.*14	1	-	2
3.12.*6	1	-	-
3.14	1	2	-
4.1	1	1	-
4.2	2	3	1(?)
4.4	1	3	1
4.5.1	1	-	-
4.5.2	5	4	4
4.5.3	1	-	6
4.5.5	2	1	-
4.5.7	1	3	-
4.7	3	3	2
4.8	2	1	-
5.2	2	6	1
5.7	2	3	1
5.12	3	8	-
5.15	1	1	-
5.17	4	2	-
7.11	2	-	-
7.13	1	-	-
7.16	2	3	-
7.20	1	-	-
7.23	1	-	-
7.25	3	-	-
8.1	1	-	-
*9	1	4	-

Les types

Il faut mentionner d'abord deux fibules bien antérieures à la construction du temple:
1 fibule à timbale (»Paukenfibel«), forme caractéristique du Hallstatt final. Bien que son état de conservation ne permette pas une détermination tout à fait précise, l'exemplaire de Martigny semble se rattacher au type IX de J. Bergmann[7] qui représente un stade d'évolution tardif du type (la Tène ancienne). *(Fig. 1,1).*
1 fibule du type de la Certosa, forme bien connue de la Tène ancienne. *(Fig. 1,2).*
Ces deux pièces semblent bien constituer des trouvailles isolées (à mettre toutefois en relation avec une monnaie grecque et un fragment de pectoral hallstattien), aucune fibule de la Tène moyenne ne venant faire le lien entre elles et celles de la Tène finale comme les fibules de Nauheim.

Type 1.1, fibules de Nauheim
(Ettlinger[8] 1)
8 exemplaires, dont l'un est à rapprocher du type 5b de M. Feugère[9]. 2 ont été aplaties volontairement, et une porte encore un fragment de chaînette accrochée au pied. C'est le seul témoignage à Martigny d'une pratique par ailleurs bien connue d'offrir des fibules par paire. Si l'on excepte les 2 fibules mentionnées plus haut, celles-ci sont les plus anciennes de notre sanctuaire. Les premiers exemplaires apparaissent au tout début du Ier siècle av. J.-C., et le type connaît son apogée entre 70 et 20 environ, époque où il envahit le marché, avant de décliner progressivement dès Auguste pour disparaître complètement sous Tibère.
Cette série vient confirmer que le temple était fréquenté dès la deuxième moitié du Ier siècle av. J.-C. au plus tard. *(Fig. 1,3).*
Type 1.3
(Ettlinger 1, var)
1 exemplaire. La datation est à placer dans le même horizon que le type de Nauheim.
Type 1.4, fibules »pseudo-la Tène moyenne«
(Ettlinger 3)
5 exemplaires. L'un d'eux est plus petit que la moyenne. Ces fibules sont fréquentes dans toute la Gaule dès l'époque de Tibère et Claude, mais on en rencontre encore jusqu'à la fin du Ier siècle à Augst. *(Fig. 1,4).*
Type 1.6, fibules »militaires«
(Ettlinger 4)
1 exemplaire de ce type caractéristique surtout des régions rhénanes et danubiennes, qui se répand dès l'époque flavienne pour perdurer jusqu'à la fin du IIe siècle. *(Fig. 1,5).*
*Type 1.*11, fibules à manchette*
(Ettlinger 5)
2 exemplaires, dont l'un pourrait appartenir plutôt au type 1.*12. La datation de E. Ettlinger[3] (20 av.-20 apr. J.-C.) a été abaissée par M. Feugère[4], qui considère ce type comme essentiellement claudien. *(Fig. 1,6).*
*Type 1.*12, fibules de Jézérine*
(Ettlinger 5, Taf. 2,14)
2 (ou 3, cf.: type 1.*11) exemplaires. Martigny se situe à la limite nord de la sphère d'extension de ce type, fréquent surtout en Italie du nord, en Yougoslavie et en Gaule méridionale à la deuxième moitié du Ier siècle av. J.-C. *(Fig. 1,7).*
*Type 1.*13*
2 exemplaires d'un type dont il n'a pas été possible de trouver de parallèles satisfaisants, sinon les exemplaires 899 et 902, de type 6c chez M. Feugère[4], datés à St.-Bertrand-de-Comminges de l'époque de Claude à l'époque flavienne. *(Fig. 1,8).*
Type 2.2, fibules gauloises simples
(Ettlinger 9)
9 exemplaires, dont un en fer et un autre déformé volontairement. Ce type, daté de la première moitié du Ier siècle apr. J.-C., extrêmement fréquent dans les provinces romaines occidentales, est aussi le mieux représenté de tous au temple de Martigny. Les exemplaires en bronze forment une série de grande homogénéité typologique. *(Fig. 2,9).*
Type 2.6, »Knickfibeln«
(Ettlinger 18)
1 exemplaire, le seul connu en Valais, d'un type fréquent dans les provinces germaniques pendant la première moitié du Ier siècle apr. J.-C. (jusqu'au troisième quart du Ier siècle à Augst). *(Fig. 2,10).*
*Type 2.*13, fibules gauloises à ailettes*
(Ettlinger 10)
5 exemplaires d'un type tout à fait caractéristique du Valais gallo-romain, d'où provient le 55% des fibules connues de ce type et où elles furent très certainement fabriquées, entre 10 av. et 30 apr. J.-C. selon E. Ettlinger[3]. Il est presque surprenant que la série n'en soit pas plus fournie. *(Fig. 2,11).*
*Type 2.*14, »Kragenfibeln«*
(Ettlinger 19)
1 exemplaire déformé. La datation traditionnelle Auguste - Tibère a été remise en cause par M. Feugère[9], qui fait remonter l'apparition du type vers 50 av. J.-C. Il s'agirait donc, avec les fibules de Nauheim et celles de Jézérine, d'un des exemplaires les plus anciens du temple. *(Fig. 2,12)*
*Type 3.12.*6, fibules coudées*
(Ettlinger 53)
1 exemplaire, d'un aspect argenté différant passablement de celui que confère le zingage appliqué très fréquemment sur d'autres types. Cette fibule appartient à une variante assez rare de la »Kniefibel« (cf.: A. Böhme[10], Fundliste n°12), la variante F du type 12 de W. Jobst[11] et 21f d'A. Böhme, que l'on rencontre sur le limes rhéto-germanique dans la deuxième moitié du IIe siècle apr. J.-C. *(Fig. 2,13).*
Type 3.14
(Böhme 44)
1 exemplaire dont le décor est perdu. Comme le précédent, ce type provient du domaine rhéto-germanique et couvre la deuxième moitié du IIe siècle et la première moitié du IIIe. *Fig. 3,14).*
Type 4.1
(Ettlinger 20)
1 exemplaire, l'un des 2 seuls connus provenant du Valais. Ce type, originaire du nord de la Suisse (probablement fabriqué à Augst), se rencontre pendant tout le 1er siècle, avec prédominance sous Tibère et Claude. *(Fig. 3,16).*
Type 4.2
(Ettlinger 21)
2 exemplaires, l'un déformé volontairement. Ce type est caractéristique des contextes d'époque Tibère-Claude dans le nord de la Suisse et la France orientale. *(Fig. 3,17)*
Type 4.4, fibules de Langton-Down
(Ettlinger 23)
1 exemplaire. Le type est fréquent dans toute l'Europe romaine occidentale, et date de la première moitié du Ier siècle (bien que, comme le précédent, on le rencontre encore pendant la deuxième moitié du Ier siècle). *(fig. 3,15).*
Type 4.5, fibules à »queue de paon«
(Ettlinger 24, 25, 25A, 26, Taf. 7,13)
1 exemplaire mal conservé.
4.5.1 (Ettlinger 24): 1 exemplaire de cette variante précoce (Auguste-Tibère).
4.5.2 (Ettlinger 24): 5 exemplaires à disque rond, dont un de très grande taille. En Suisse, ce type est particulièrement fréquent dans le Valais (cf. E. Ettlinger[8]); à Martigny, il figure parmi les mieux représentés. Il apparaît sous Tibère et dure jusqu'au troisième quart du Ier siècle.
4.5.3 (Ettlinger 25A): 1 exemplaire en mauvais état de conservation. Datation: 20 av.-30 apr. J.-C., mais à Argentomagus, on en trouve jusqu'à la fin du Ier siècle.
4.5.5 (Ettlinger 25): 2 exemplaires. L'extension et la datation de ce type sont comparables à celles de 4.5.2.
4.5.7 (Ettlinger 26, Taf. 7,13), fibules à arc zoomorphe: 1 exemplaire d'une variante dont M. Feugère[9] abaisse à Claude-Néron une datation généralement augustéenne. *(Fig. 4,18-20).*
Type 4.7, fibules à »queue de paon« plates
(Ettlinger 26, Taf. 7,12)
3 exemplaires dont le décor fixé au disque a disparu. Le type date de l'époque de Claude jusqu'à Néron, et connaît une sphère d'extension comparable à celle de 4.5. *(Fig. 4,21).*
Type 4.8
(Ettlinger 27)
2 exemplaires, dont l'un témoigne d'une réparation antique. Ce type couvre à peu près les trois premiers quarts du Ier siècle apr. J.-C. *(Fig. 4,22).*
Type 5.2, fibules d'Aucissa
(Ettlinger 29)
2 exemplaires, dont un peut-être inscrit. Il s'agit du type le plus utilisé de la première moitié du Ier siècle; véhiculé d'abord par les légionnaires dès l'époque augustéenne, il se répand ensuite dans tout le monde romain où on le trouve dans des sites aussi bien civils que militaires (jusqu'au troisième quart du Ier siècle). Cependant, il ne semble guère avoir sa place au sein d'un lieu de culte de tradition indigène celtique. Le fanum d'Argentomagus n'en livra qu'un seul exemplaire. *(Fig. 4,23).*
Type 5.7
(Ettlinger 34)
2 exemplaires zingués et aplatis volontairement. Ce type, très courant, est daté d'environ 20 à 80 apr. J.-C. *(Fig. 4,24).*
Type 5.12
(Ettlinger 31)
3 exemplaires zingués, dont un aplati volontairement. Aussi populaire que le précédent, ce type est légèrement postérieur: depuis environ 20 jusqu'à la fin du Ier siècle. *(Fig. 4,25).*
Type 5.15, fibules à charnière niellées
(S. Rieckhoff[12], Scharnierfibeln C4)
1 exemplaire zingué et aplati volontairement. Bien représenté à Augst et Vindonissa, ce type

apparaît sous Claude et dure jusqu'au début du IIe siècle. *(Fig. 4,26).*
Type 5.17, fibules à charnière à arc émaillé
(Ettlinger 36 et 37)
4 exemplaires, dont un aplati volontairement; 3 ont un pied en forme de tête d'animal. Ce type est daté de la première moitié du IIe siècle surtout, mais apparaît déjà avant à Augst. *(Fig. 5,27–29).*
Type 7.11, fibules en forme de tutulus
(Ettlinger 50)
2 exemplaires. On compte à Augst 2 exemplaires flaviens, mais le type est généralement considéré comme plus tardif (jusqu'au IIIe siècle). *(Fig. 5,30).*
Type 7.13
(Ettlinger 45)
1 exemplaire. La datation communément admise est 150 à 200 apr. J.-C. *(Fig. 5,31).*
Type 7.16
(K. Exner[13], Gruppe II)
2 exemplaires. Certaines pièces d'Augst sont datées stratigraphiquement du troisième quart du Ier siècle déjà, et la datation proposée par K. Exner (deuxième moitié du IIe siècle) ne convient que pour des pièces très richement décorées; celles de Martigny sont probablement à placer à mi-chemin entre ces deux extrêmes. *(Fig. 5,32).*
Type 7.20
(Ettlinger 45)
1 exemplaire, dont l'attribution à ce type n'est pas absolument satisfaisante; mais la riche décoration émaillée s'accommode bien d'une datation à la fin du IIe siècle. *(Fig. 5,33).*
Type 7.23, fibules zoomorphes niellées
(Ettlinger 47 et Feugère 29a 15)
1 exemplaire zingué en forme de pigeon. On trouve des parallèles parmi les pièces attribuées par M. Feugère à un atelier (l'atelier C) qu'il localise en Bourgogne ou à Alésia, actif entre 25 et 75 apr. J.-C. environ. *(Fig. 5,34).*
Type 7.25, fibules zoomorphes émaillées
(Ettlinger 48)
3 exemplaires, un daim, un lièvre et un coq. Le type est généralement placé au IIe siècle, mais certaines pièces dont la décoration émaillée est encore restreinte (tel notre daim) sont probablement antérieures (fin Ier siècle). De multiples copies quasiment conformes de notre lièvre se trouvent parsemées en divers points de l'Empire, et le daim est certainement issu du même atelier qu'une pièce de même type provenant d'Augst (cf. E. Riha, n° 1747). *(Fig. 5,35–37).*
Type 8.1, fibules en oméga
(Ettlinger 51)
1 exemplaire d'un type en usage dès les premiers temps de l'Empire jusqu'au IVe siècle. Il est intéressant de rappeler que plus de 200 fibules de ce type, toutes en fer, ont été découvertes au fanum du Tremblois à Villiers-le-Duc, où elles avaient certainement un rôle rituel bien précis à jouer[14]. *(Fig. 5,38).*
*Type *9, fibules en tenailles*
(Ettlinger 52)
1 exemplaire. Ce type, qui dure en tout cas tout au long des IIe et IIIe siècles, soulève moult discussions, de par son caractère unique. Les 4 exemplaires provenant de Martigny forment un groupe typologiquement très homogène.
Il reste à signaler 2 fibules (dont une en fer) en trop mauvais état pour se prêter à une étude typologique, 6 ardillons de fibules à ressort, 2 de fibules à charnière, 1 de fibule en oméga et 1 indéterminé. *(Fig. 5,39).*

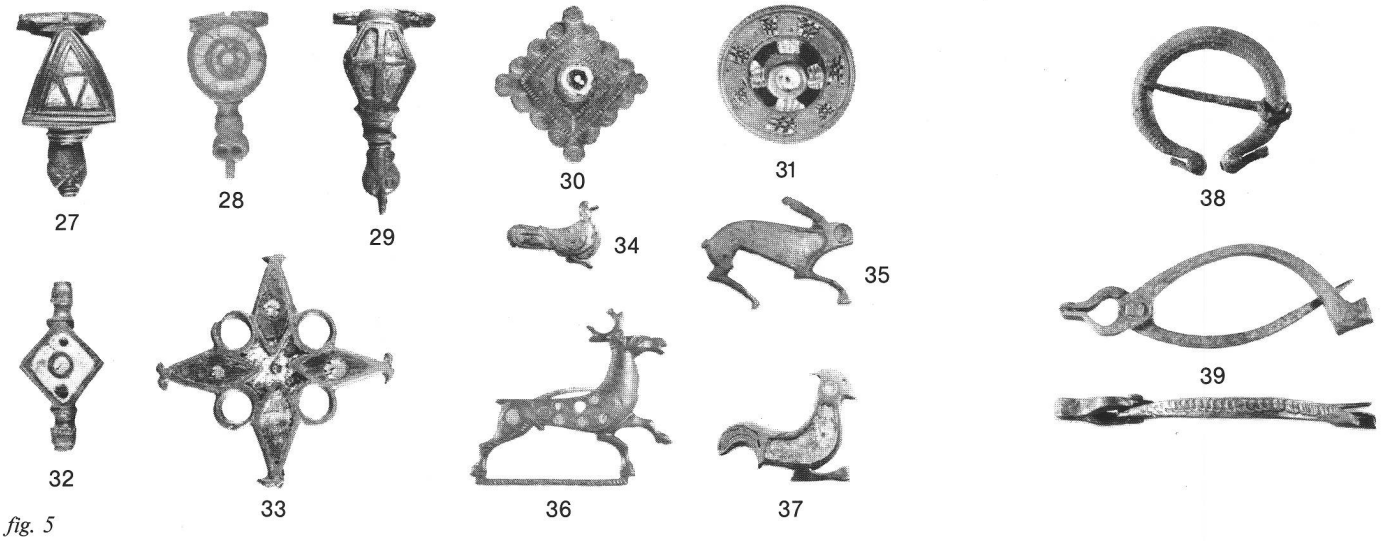


fig. 5

Illustrations: Photographies Direction des fouilles d'Octodurus.

1 E. Riha, Die römischen Fibeln aus Augst und Kaiseraugst. Forschungen in Augst 3 (1979). pes.
2 N. Kyll, Heidnische Weihe und Votivgaben aus der römischen Zeit. Trierer Zeitschr. 1966, 58 ss.
3 R. Albert et I. Fauduet, Les fibules d'Argentomagus. R.A.C. 15, 1976, 43 ss., 199 ss.
4 W. Rodwell, Temples, Churches and Religion in Roman Britain. B.A.R. British Series 77, 1980 (in part II: P.D. Horne & A.C. King, Romano-celtic Temples in Continental Europe: A Gazetteer of those with known Plan).
5 R. Wyss, Grabriten, Opferplätze und weitere Belege zur geistigen Kultur der Latènezeit. UFAS IV, die Eisenzeit (1974) p. 175.
6 Les fibules des fouilles antérieures à 1973 sont comptées sous la rubrique »habitat«. Les types suivants ne sont présents que dans l'habitat: fibules filiformes en fer (2 exemplaires); *2.12* (2); *5.1* (1); *5.6* (3); *5.9* (1); *6.4* (1); *7.2* (3); *7.17* (3); *7.18* (1); *7.*26* (1), fibule en forme de roue; *8.2* (1). On trouve en outre 4 fibules filiformes en fer dans des tombes. La prise en considération de ces données ne me semble pas venir à l'encontre des observations formulées à la suite du tableau comparatif de distribution des types.
7 J. Bergmann, Paukenfibeln. Jahrb. RGZM 5, 1958, 18 ss.
8 E. Ettlinger, Die römischen Fibeln in der Schweiz (1973).
9 M. Feugère, Les fibules de la Gaule méridionale de 120 av. à 500 apr. J.-C. (thèse de IIIe cycle) (Aix-en-Provence 1981).
10 A. Böhme, Die Fibeln der Kastelle Saalburg und Zugmantel. Saalburg-Jahrbuch 29, 1972.
11 W. Jobst, Die römischen Fibeln aus Lauriacum. Forsch. in Lauriacum 10, 1975.
12 S. Rieckhoff, Münzen und Fibeln aus dem Vicus des Kastells Hüfingen. Saalburg-Jahrbuch 32, 1975.
13 K. Exner, Die provinzialrömischen Emailfibeln der Rheinlande. Ber. RGK 29, 1939, 31 ss.
14 R. Paris, Un temple celtique et gallo-romain en forêt de Châtillon-sur-Seine (Côte d'Or). R.A.E. 1960, 164 ss.

Die Fibeln aus dem gallorömischen Tempelbezirk von Martigny

Die Ausgrabungen der Jahre 1976 bis 1978 haben insgesamt 97 Fibeln zutage gefördert, die meisten verstreut um den Tempel und in einer Grube vor dem Kultbau.

Die Formen verteilen sich auf Typen, die von der Mitte des 1. Jahrhunderts v. Chr. (Nauheimer Fibeln) bis ins 3. Jahrhundert n. Chr. gebräuchlich waren, mit Schwergewicht im 1. Jahrhundert n. Chr.
Die Fibeln wurden eindeutig als Opfergaben dargebracht und teilweise deformiert. Die Sitte, Fibeln an heilige Stätten darzubringen ist weit verbreitet und könnte ihren Ursprung in keltischem Brauchtum haben.

Le fibule del santuario galloromano di Martigny

Gli scavi del 1976 fino a 1978 hanno messo a giorno 97 fibule sparse intorno al tempio e in una piccola fossa davanti ad esso.
Si tratta di forme in uso dalla metà del 1° secolo a.C. (tipo di Nauheim) fino al 3° secolo d.C., per lo più del 1° secolo d.C.
Le fibule erano senza dubbio oggetti votivi ed erano parzialmente deformate. Si tratta di un uso molto esteso ed è probabilmente di origine celtica. *S.S.*

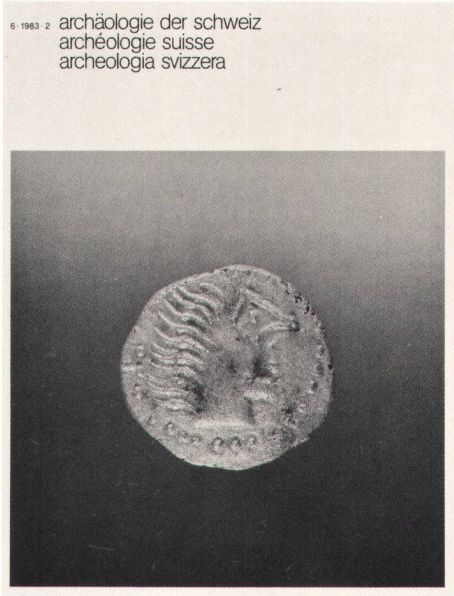
Amtliche Meldestellen für archäologische Bodenfunde im Wallis und den angrenzenden Gebieten
Adressé des services archéologiques officiels en Valais et dans les régions avoisinantes

Bern	Hans Grütter Archäologischer Dienst Bernastrasse 7A 3005 Bern	031 43 34 54
Genève	Charles Bonnet Bureau cantonal d'archéologie ch. du Bornalet 16 1242 Satigny GE	022 53 16 34 ou 022 53 13 12
Martigny	François Wiblé Direction des fouilles d'Octodurus Case postale 269 1920 Martigny	026 2 65 45
Ticino	Pierangelo Donati Castello Grande 6501 Bellinzona	092 25 42 96
Vaud	Denis Weidmann, Monuments Historiques et Archéologie Place Riponne 10 1005 Lausanne	021 44 72 33
Valais	François O. Dubuis Service des Monuments historiques et Recherches archéologiques Route de Loèche 11 1950 Sion	027 21 68 10

Couverture

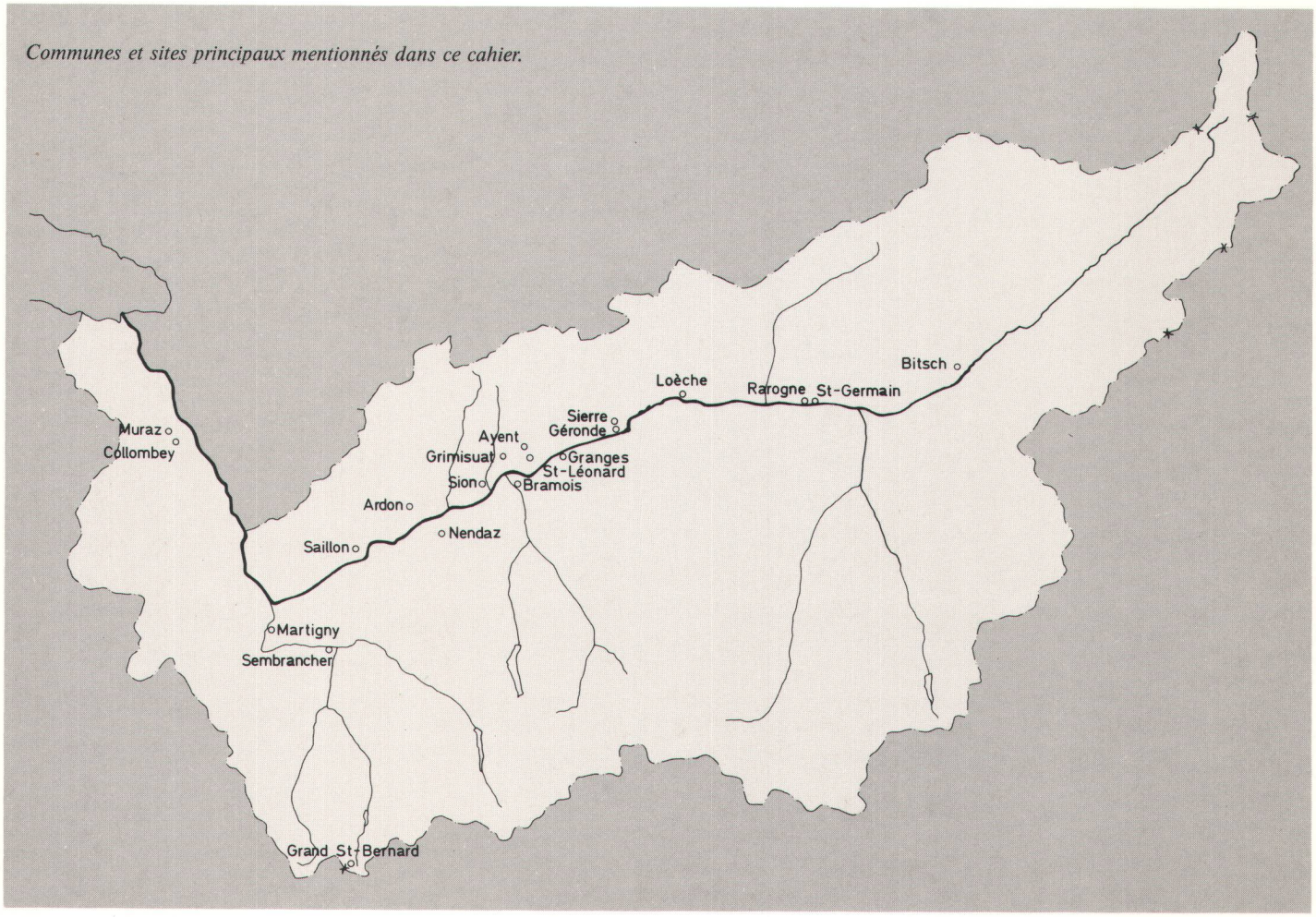
Titelbild

Copertina



»Drachme« de la deuxième phase de monnayage véragre. Diamètre 15,5 mm.
»Drachme« der zweiten Münzserie der Verager.
»Drachme« della seconda serie di monete dei Veragri.

Photographie: Bernard Dubuis, Sion.

Imprimé avec l'appui financier de la Commune de Martigny.

Communes et sites principaux mentionnés dans ce cahier.